

Le chant de labour trace son sillon

Mic Baudimant lors de l'enregistrement de M. Demenois, bérioleux de Châteaumeillant (Cher), par Jean-Luc Migné en 2009.

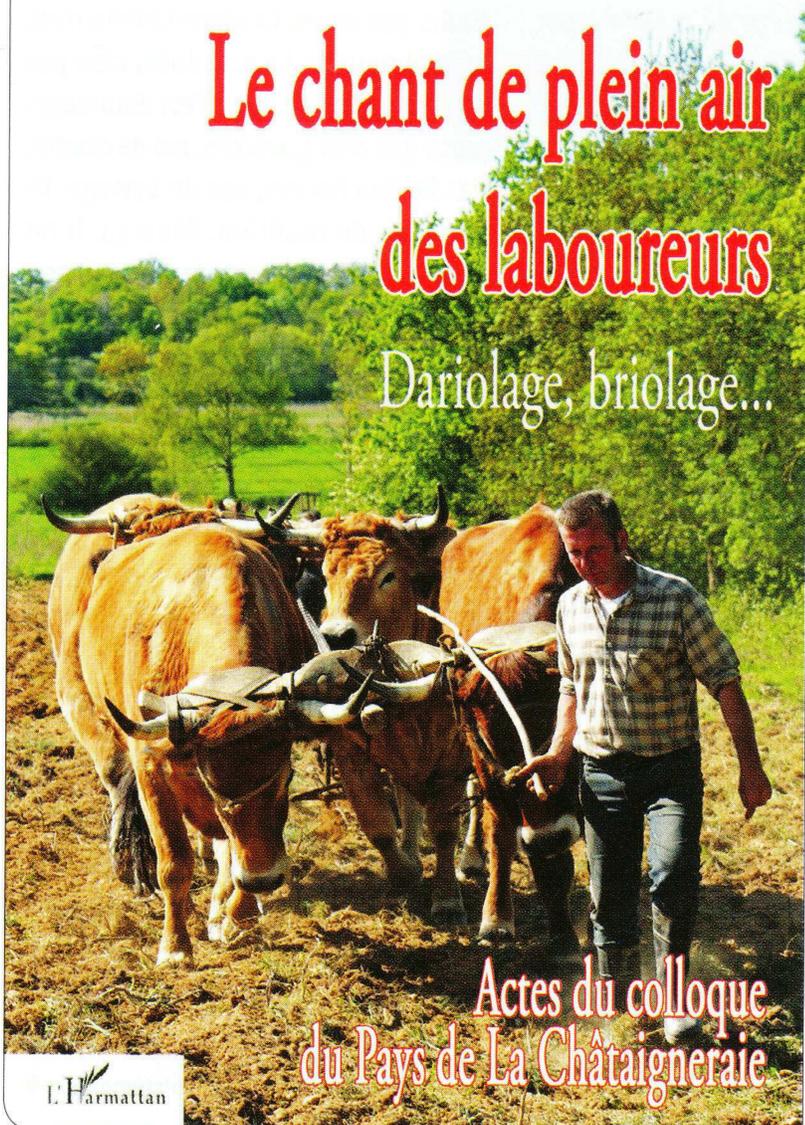


Ouvrage collectif "Le chant de plein air des laboureurs : dariolage, briolage... – Actes du colloque du Pays de La Châtaigneraie" (Patrimoine culturel immatériel).

Patrimoine culturel immatériel

Le chant de plein air des laboureurs

Dariolage, briolage...



Actes du colloque
du Pays de La Châtaigneraie

L'Harmattan

À l'automne 2009, une enquête auprès des anciens *darioleurs* vendéens inaugurerait un vaste projet, piloté par l'O.P.C.I., de sauvetage et de valorisation des pratiques chantées liées au labour avec des bœufs. À l'été 2010, les Berrichons mettaient à l'honneur le *briolage* lors du festival d'Ars. À l'automne 2010, se tenait le premier colloque international sur le sujet. À l'automne 2011, on a fêté la parution de l'ouvrage qui en est issu. Les bœufs avancent toujours : voici la suite de l'histoire.

Le colloque qui s'est tenu en 2010 au Pays de la Châtaigneraie, en Bocage vendéen, a permis la réalisation d'un ouvrage collectif entièrement consacré, comme son titre l'indique, au "Chant de plein air des laboureurs", allant même au-delà du contenu du colloque : quelques auteurs ont été invités à participer au livre en complément, tels Jean-Marc Jacquier (Savoie) ou encore Bernardu Pazzoni (Corse)⁽¹⁾. On y découvre les pratiques chantées recueillies en Vendée, Poitou-Charentes, Agenais, Berry, Charollais-Brionnais, Savoie, Corse, Guadeloupe, et même au Portugal, au Brésil, au Yémen, en Chine...

Dans la seconde partie de l'ouvrage, quatre chercheurs se proposent d'analyser les techniques vocales utilisées (Marc Jeannin), de réfléchir au lien « *parlé-chanté* » et à « *l'espace : sonore, social, sensible* » dans le *dariolage* (Michel Delannoy), à la progression « *du huchement au langage* » dans la communication sonore entre l'éleveur et l'animal (Marie-Barbara Le Gonidec), à « *l'art comme effet de l'entendement* » dans les chants de travail en Chine (François Picard).

La troisième partie parle de la transmission d'un art dont « *l'essence même est*

d'être lié au travail » depuis les efforts de préservation des races bovines locales à la passation directe des savoirs des anciens ; depuis les problèmes d'interprétation des airs de *briolages* notés jusqu'à l'analyse des étapes de la sauvegarde des chants de travail maritime, car le *chanteyman* et le *darioleur* ont tous les deux la même surprenante liberté musicale. L'ouvrage s'achève avec la présentation des films et documents sonores d'enquêtes : une plongée dans un monde sonore aujourd'hui disparu, où la voix du bouvier était ponctuée par les pas des animaux (cf. encadré).

Le festival "Sol en voix"

La collaboration entre les équipes de l'O.P.C.I.⁽²⁾ et d'EthnoDoc et de la Communauté de communes du Pays de La Châtaigneraie se poursuit. Il s'agit cette fois d'utiliser cette richesse culturelle pour contribuer, sur le long terme, à la dynamique locale associative ou économique. Un des projets évoqués voit le jour cet été 2012 : le festival "Sol en voix", qui se déroulera à Mouilleron-en-Pareds — là où s'est tenu le colloque en 2010 — du 24 au 26 août prochain. Le propos est de mettre en avant le savoir musical

original des anciens *darioleurs* et d'élargir à l'ensemble des techniques vocales élaborées, de celle des chanteurs lyriques à celle des *slameurs* : de la voix, rien que de la voix, de la voix "en-sol-eillée", sans aucun autre instrument ! Pour ce faire, le répertoire contenu dans le DVD/CD de l'ouvrage a été transmis à une remarquable chanteuse roumano-hongroise qui navigue entre la France et la Roumanie, Erika Tasnády, afin qu'elle propose à des stagiaires une approche originale de l'art d'utiliser les chants de labour (le 24 août), ainsi qu'au groupe vocal Têtes de Chiens, qui s'est pris de passion pour le sujet et fera une création autour de ce thème. Quand aux anciens chanteurs de l'association Dariolage, dès le premier soir, ils accueilleront les spectateurs.

1913 - 2013 : Ferdinand Brunot et les premiers briolages enregistrés

Aidé par son équipe des Thiaulins de Lignièrès, quelques amis et la collaboration de l'O.P.C.I., Mic Baudimant projette de fêter la venue de Ferdinand Brunot à Nohant (et à Saint-Chartier) voilà un siècle. Le linguiste y grava sur la cire, notamment, les *beriolages* en plein champs de quatre magnifiques chanteurs⁽³⁾. Et ses enregistrements constituent les premiers témoignages sonores au monde de chants de labour. Honneur à ce précurseur et aux autres collecteurs berrichons qui, tous, ont inclus des briolages dans leurs notations ou leurs enregistrements. Voilà bien de quoi nourrir un colloque, des créations parlées ou musicales : nous vous en reparlerons bientôt.

De nouvelles découvertes

Nous profitons de cet article pour lancer un appel aux collecteurs qui auraient pu relever d'autres témoignages, car nous ouvrons une "briolageothèque", afin que les futurs praticiens des *boïteries*, *chanchari*, *branle do boïèr* et autres *dariolages* puissent avoir de la matière : il semble que des enregistrements aient été faits entre autres en Auvergne, dans le Limousin, le Morvan... Un forum, tenu par Jean-Marc Ligné, permet notamment d'échanger autour des chants de labour⁽⁴⁾. Ainsi, récemment, on nous a indiqué que dans la Drôme, au sud de Valence, existe une tradition de "Fêtes des bouviers" (à Montoisson, Upie, Lorient).

À Lorient, l'ancienne fête des laboureurs a été relancée dès 1922, folklorisant les règles anciennes. Ces fêtes, modernisées, existent toujours. Des contacts sont en cours avec les organisateurs et avec les collecteurs dauphinois pour voir si le chant de labour y a eu sa place.

Quand l'ouvrage évoqué plus haut a été enfin transmis à l'imprimeur, Mic Baudimant, encore lui, a transmis à l'O.P.C.I. un document exceptionnel dont il venait tout juste de prendre connaissance. Daté de l'an VI de la République, il évoque un usage pratiqué « *particulièrement dans ce qu'on appelait autrefois le Bas-Poitou* » : « (...) Il ne suffit pas d'être jeune et robuste pour y cultiver la terre : l'ouvrier le plus recherché du laboureur, et dont les gages sont portés au plus haut prix, est celui qu'ils nomment dans leur langage le "Noteur". Ses fonctions principales sont, non de tenir la charrue ou de manier la bêche, mais de chanter pendant que les bœufs tracent péniblement leur sillon. (...) » Ce texte fondamental, assez long, sera bien sûr étudié et mis en valeur dans le futur événement organisé en Berry !

Inventer une nouvelle vie à l'art du chant de travail paysan

De sillon en sillon, le projet suit son cours : désormais, de solides liens unissent les cantons de La Châtre et de La Châtaigneraie : Berrichons et Vendéens mutualisent leurs réflexions, leurs actions, leurs créations, leurs expositions autour de l'apprentissage et de la revitalisation de cet art musical. Et d'autres régions ou "pays" s'attellent à leur charrue, à commencer par la Guadeloupe, où la tradition est encore vivante (à Marie-Galante). Il faut dire que tout récemment (en juin), les élus et les associations des deux régions ont remis au ministère de la Culture un dossier afin que le chant de plein air des laboureurs soit inscrit à l'Inventaire français du patrimoine culturel immatériel. Une première étape vers une reconnaissance par l'UNESCO⁽⁵⁾ de ce phénomène musical si particulier dans la tradition orale populaire.

Michel Collet ■
opci-asso@orange.fr — <http://opci-asso.fr>
06 34 96 03 13

(1) : Vingt-quatre auteurs, quatre cents pages, un DVD/CD comprenant une demi-heure de films et une heure et demi d'enregistrements, soit 88 pages.



"Sol en voix"

Ce festival se déroulera à Mouilleron-en-Pareds (85).

• **Vendredi 24 août à 20h** : Les chanteurs de l'association Dariolage, Erika Tasnády (Hongrie, Transylvanie et Moldavie), A Cappella (confrérie corse pratiquant le répertoire polyphonique local).

• **Samedi 25 août à 20h30** : scène slam avec À l'Abordage et OMMM (vocal trip box).

• **Dimanche 26 août** : Khalid K, "Le tour du monde en 80 voix" (15h). Ad Limina, chœur de femmes "Mariales A Cappella" (dans l'église de Cheffois, 17h30). Créations de trois chorales du canton sur le répertoire de chants local, et du groupe Tête de Chiens, "Portraits d'hommes" intégrant du dariolage (20h15).

• Stage et festival organisés par la Communauté de communes de la Châtaigneraie : 02 51 52 67 37 — www.facebook.com/pages/Festival-Sol-en-Voix/283575615061288

À entendre et à voir



Allez sur www.raddo-ethnodoc.com, le site du RADdO (réseau des Archives et documentation de l'Oralité). En bas d'écran, cliquez sur "Accès grand public", puis "Recherche avancée". Posez dans la rubrique "Pour les chansons" à "Cote Coirault" la référence 06403 (*Arondage, briolage*), puis cliquez sur "recherche". Vous pourrez entendre (et parfois voir) les incipit des 88 plages du DVD/CD (du Brésil au Cambodge, du Charolais au Poitou, etc.) ainsi que quarante items supplémentaires (recueillis principalement en Bocage vendéen).

Henri Juliet (né en 1935 à La Tardière) et René Jourdain (né en 1916 à Vouvant), deux excellents darioleurs du Bocage vendéen.

(2) : Office du patrimoine culturel immatériel.

(3) : On peut entendre les quatre enregistrements sur le DVD/CD du livre, ou sur le site de la Bibliothèque numérique de la BNF : <http://gallica.bnf.fr>

(4) : <http://chantdelabour.forumcrea.com>

(5) : United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization.

© Photos : C.C. Pays de La Châtaigneraie / EthnoDoc

© D.R. (coll. T.)